

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec le 1^{er} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette, au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec.
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Détails fournis à l'Abécille, par Mgr. B. Paquet à l'occasion de l'inhumation de Pie IX.—Ce que font au monde les religieux de nos communautés.—Statistique du nombre des pèlerins qui se sont rendus à Ste. Anne de Beauport pendant le cours de l'année 1877.—Formation du nouveau cabinet de la Province de Québec.—Prorogation de la 3^{me} session du 3^{me} Parlement de la Province de Québec.
Causerie Agricole : Du topinambour (Suite) : Facilité de la culture du topinambour.—Rusticité du topinambour.—Roulement du topinambour.—Végétaux avec lesquels on peut cultiver le topinambour.—Plantation et culture du topinambour.
Sujets divers : Emploi du jus de betteraves à sucre pour la fabrication du vinaigre.—Conseils à la jeune fermière : Lingerie et étoffes.—Les feuilles des arbres.—Nourriture des poulaillers.—Avantage de la culture des abeilles.
Choses et autres : Envois de volumes à la Gazette des Campagnes par l'Honorable M. C. A. P. Pelletier et Chs. F. Roy, écuyer.—American Agriculturist, livraison de mars.—Où acheter des topinambours ?—Utilité des grenouilles.—Récolte des céréales en Ecosse.—Céréales et pommes de terre.—Les différentes professions des membres qui composent la députation de la Chambre des Communes à Ottawa.
Recettes : Encre à marquer le linge.—Moyen de faire disparaître sur le linge les taches huileuses ou graisseuses, de cire, de poix ou de résine ; les taches de vin, de fruits, de boue noire, de fumée ou de jus de poble ; les taches de peinture, de rouille et d'encro.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'envoi se fait attendre. Ce retard nous est absolument nuisible, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montants réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait tant soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la Gazette des Campagnes, il nous faut plus que recevoir \$3 à \$4 par semaine.

☞ Nous remercions sincèrement ceux qui se sont empressés de payer leur abonnement ; mais malheureusement il y a encore un trop grand nombre d'arrérages qui se font attendre.—De grâce que l'on nous rende cette justice de payer au plus tôt.

REVUE DE LA SEMAINE

Nous empruntons à l'Abécille les nouvelles suivantes de Rome, transmises à ce journal par Mgr B. Paquet :

17 février 1878.

Il y a des spectacles qu'on ne peut décrire ; pour s'en rendre compte, il faut les voir. Comment peindre ces flots de peuple qui pendant quatre jours ont fait irruption sur la place St-Pierre, pour de là se répandre en courants pressés dans la vaste basilique vaticane et circuler devant la dépouille vénérée de Pie IX ? Comment parler convenablement de l'émotion, de la piété et de la douleur de ces foules, à la vue du Père chéri qu'elles n'avaient pas contemplé depuis si longtemps, qu'elles revoyaient mort et pour la dernière fois ? Toujours les Papes défunts ont attiré un grand concours de fidèles à St-Pierre, mais jamais un pareil empressement ne s'était vu. Aussi a-t-il fallu avoir recours à des précautions extraordinaires pour contenir la foule et prévenir les accidents. Le premier jour seulement de l'exposition publique on a pu baisser le pied du Saint Père, les jours suivants on a dû l'empêcher pour gagner du temps et permettre à un grand nombre de voir, en passant, la figure du grand Pontife, toujours resplendissante même au sein de la mort. On a aussi prolongé d'un jour l'exposition qui, d'après la coutume et les prescriptions, ne doit durer que trois jours.

Mardi soir, treize février, à eu lieu, à portes closes, la déposition ou l'inhumation de Pie IX, dans sa sépulture provisoire. Vers dix heures et demie, les prières prescrites pour la levée du corps furent faites dans la chapelle du St-Sacrament et la procession se mit en marche. Elle était composée des membres du sacré collège, de la prélatrice, de la famille pontificale, du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, des princes romains et de l'aristocratie. Il faisait nuit. Le chant lugubre du *misereatur*, dont les accents déchirants se prolongeaient sous les voûtes immenses, et étaient répétés par les chœurs des nef, des chapelles, et de la coupole, les flambeaux et les lampes de la confession qui répandaient une lumière douteuse et laissaient entrevoir quelques reflets de la magnificence du temple,